

DROMOSPHERE / GIANNI G. FORNET

VIEUX BLOND

Dromosphère, association créée à Bordeaux en 2003, porte les projets de Gianni G. Fornet, auteur, musicien et metteur en scène, rassemblant et mélangeant les genres afin de créer des objets sensibles à la frontière du théâtre et des autres arts.

Traversant plusieurs cycles de création, de la danse théâtre (*Sans tuer on ne peut pas, 0% de croissance*) au théâtre musical (*Parler aux oiseaux, Flute !!!, Oratorio Vigilant Animal*), l'association mène également depuis 2013 des actions à destination des jeunes aboutissant à des créations (*Hodači / Ceux qui marchent ; Par tes yeux*) et des ateliers en région Nouvelle-Aquitaine sous le titre générique d'itinérance de la Jeunesse.

Dromosphère s'intéresse à la création contextuelle depuis 2015. Ce type de travail induit une relation/interaction directe avec le terrain et les protagonistes qui contribuent à la matière et au texte d'un

spectacle in situ. Cela fut le cas en Serbie lors de la création de *Hodači* dont l'action se situe à Niš. La ville elle-même était devenue un des personnages principaux de la pièce et un film (scénographique) fut tourné sur des lieux emblématiques de Niš. L'expérience relevait d'un concept de représentation théâtrale nouveau pour nous, cadrée et rythmée par un film projeté pendant toute la durée de la représentation.

Gianni G. Fornet a été en résidence d'écriture à la Maison des auteurs de Limoges en 2015 et 2016 pour sa dernière pièce intitulée *Vieux Blond* avec le soutien du Centre National du Livre et de l'Office Artistique Régional de Nouvelle-Aquitaine. Ces écrits sont publiés aux Éditions Moires et aux Éditions Lansman.

www.dromosphere.net

1 Un synopsis

Dans la peau de Kurt Cobain...

L'éternel chanteur du groupe de punk rock Nirvana se réveille, vingt ans après sa disparition, dans un camping de Corrèze, entouré de trois jeunes musiciens qui espèrent le voir remonter sur scène.

Sur la route, afin d'attester de l'existence de ce *Vieux Blond* ressemblant comme deux gouttes d'eau à Kurt Cobain, un homme se remémore les années 90. Il mène son enquête, repense à sa bande de copains... dont les plus fêtards, les plus géniaux mais aussi les plus mal en point sont partis. Morts ou exilés.

À la façon d'un road movie, *Vieux Blond* est une introspection sobre et drolatique à propos de la jeunesse envolée. Une fresque politique qui contient en germe la question des origines de la colère et de la violence contemporaine.

2 Un texte profondément ancré sur un territoire ^{1/4}

Deux thèmes ont prévalu à l'écriture de ce texte. D'une part, **situer l'action loin des villes**, dans une ruralité qui laisserait place à des utopies, où peuvent vivre et se reconstruire des individus malmenés par la vie ou simplement désirant disparaître des radars. D'autre part, **témoigner de l'état de la jeunesse à travers deux époques**, les années 90 et la décennie 2010.

RAPPROCHER L'URBAIN DU RURAL

Ce texte nous plonge dans un déplacement intime à travers le paysage et le temps.

C'est par la voix d'un narrateur détective que nous arrivons au camping à la ferme où vivent le gérant du terrain, d'âge mûr, et sa fille handicapée. Son camping est habité par des travailleurs saisonniers et de jeunes urbains venus des métropoles pour construire un mode

de vie différent. Un petit groupe émerge, ce sont Les Compagnons (de Kurt). Deux garçons et une fille, des punk rockers qui hébergent dans leur mobil-home, une créature blonde, mutique et malingre qui n'est autre que Kurt Cobain, réveillé après 25 ans d'absence à lui-même. Lieu d'utopie ? Lieu réel ? Quoi qu'il en soit, tous s'affairent autour de la renaissance progressive du Vieux Blond. Et notre détective - sous l'impulsion de Géraldine Watkins, son amour de jeunesse - se met en tête d'aller vérifier l'identité du *Vieux Blond*.

Pendant son voyage, il traverse le Limousin, entre en Corrèze et parle aux spectateurs.

Situer l'action dans ce paysage de forêts et de lacs n'est pas sans faire écho à l'Histoire et ses soubresauts dont les résistances, d'hier et d'aujourd'hui, ont su tirer partie. Cela permet aussi d'opérer un déplacement géographique imaginaire vers le nord-ouest des états unis d'amérique et la région de Seattle (lieu de vie de Kurt Cobain).

2 Un texte profondément ancré sur un territoire ^{2/4}

Le cliché de « la campagne » ennuyeuse et dépeuplée se trouve renversé quand on y associe une icône névrotique de la culture pop et l'aura des grands espaces américains.

La ruralité devient alors un espace de télescopage d'anecdotes et d'images, un espace de projection et de métamorphose.

Au fur et à mesure qu'il fait connaissance avec le camping et sa « faune », le Détective dénoue les fils du passé. Une instropection douce a lieu et elle se nourrit des messages qu'il échange avec son ex-petite amie. Ils évoquent ensemble leur jeunesse teintée d'auto-destruction, la musique de ces années-là et la vie de John, leur ami commun disparu en 96.

C'est un voyage à la source de la résilience que le Détective entreprend.

Lorsqu'il croit rencontrer Kurt pour la première fois, c'est un homme irrévérencieux, revenu de la souffrance et rieur qu'il découvre sous les traits du *Vieux Blond* qui reprend peu à peu des couleurs.

SE RÉAPPROPRIER L'ESPACE RURAL

Pour écrire cette pièce, Gianni G. Fornet a posé ses valises en Limousin (en Haute-Vienne puis en Corrèze) lors d'une résidence d'écriture qui s'est étalée sur plusieurs mois de 2015 à 2018.

Il s'est inspiré de son ressenti sur le territoire et des gens qu'il y a croisés (en résidence, en atelier d'écriture et en pérégrination) pour nourrir sa fiction et parler d'une réalité... celle des habitants et des itinérants qui traversent la campagne et les zones rurales périphériques des villes moyennes.

2 Un texte profondément ancré sur un territoire ^{3/4}

L'adresse du Détective narrateur devient véritablement le fil rouge de la pièce. Et c'est par ses yeux que nous pénétrons dans le paysage.

Ce regard est nourri par des sensations (corps et émotions liées) et s'incarne dans une adresse au plus proche du spectateur. Le ton se veut fraternel, pour réanimer une communauté d'esprit avec les spectateurs. Car nous soupçonnons que les spectateurs puissent se reconnaître dans ces personnages, ces « gens » qui habitent là et dans ces visages familiers qui animent la ruralité.

L'un des enjeux dramaturgiques de la pièce est suspendu au Détective, qui déroule cette narration et son raisonnement en entamant une discussion « avec » les spectateurs. Ces spectateurs que nous espérons représenter autant que possible la mixité des « gens » concernés par l'histoire qui est racontée.

Dromosphère est engagée - comme d'autres structures - dans la démarche, résolue, de diffuser l'écriture contemporaine sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine en créant des situations de proximité entre les spectateurs et l'écriture. Il s'agit de rendre l'écriture et le sens qui s'en dégage, familiers - de nouveau - pour le plus grand nombre et sans en simplifier la portée.

Enfin, le long processus d'écriture de *Vieux Blond* a été l'occasion pour l'auteur d'aller au bout d'une réflexion sur la société contemporaine qui prend place dans une ruralité accueillante et consciente...

En effet, le camping où se réveille *Vieux Blond* n'est pas un trou sordide où l'arrière garde du monde désœuvré se retrouverait, mais un archipel de vies alternatives, connectées, où la dynamique consiste à prendre soin de l'autre, des jeunes, sans bonne conscience et avec bienveillance.

2 Un texte profondément ancré sur un territoire ^{4/4}

REPARTIR DE LÀ.

Repartir de cette économie humaine est le motif qui est développé dans la pièce. Ce nouveau départ ne peut se faire sans une réflexion, une analyse que le Détective narrateur s'engage à entreprendre, au contact des Compagnons, et de son propre passé (ses relations de jeunesse avec Géraldine et John), mais aussi au contact d'une actualité brûlante qui, comme nous tous, l'a « réveillé » en novembre 2015.

3 L'époque ^{1/2}

« C'est comme ça qu'on les réveille / Réveil au son de la kalash »

Friday, Booba, 2017

Ce qui a lieu dans Vieux Blond, c'est un retour. Le retour de « ceux » qu'on n'avait peut-être pas vu jusque-là. Dont on pouvait nier jusqu'à l'existence ou feindre de ne pas avoir vu le départ. Jusqu'au jour où ils se manifestent, avec perte et fracas.

Ce retour s'opère dans le couloir temporel formé entre deux dates particulières : le 6 avril 1994, jour de la disparition du musicien Kurt Cobain et le 13 novembre 2015, qui a vu le retour en France de jeunes extrémistes (ils avaient entre 23 et 30 ans) exilés en Syrie, pour commettre les attentats de Paris.

Dans ce couloir, la sidération face à la violence avec laquelle des jeunes se tuent et tuent leurs congénères appelle la mémoire d'autres faits similaires, soit parce qu'ils mettent en oeuvre une auto-destruction ou parce qu'ils font appel à la rhétorique de la vengeance ou à l'illusion d'une « guerre sainte ».

TÉMOIGNER DE LA JEUNESSE

Reste alors un fort sentiment d'absurdité et le début d'une réflexion qui tend à analyser le manque de « soin » porté à la jeunesse. Nombreux sont les actes de mise en danger des jeunes - de leur propre fait, et peut-être surtout, du fait d'une négligence commune. Comment notre société prend-elle soin de sa jeunesse ? Quels efforts sont faits pour comprendre la responsabilité de chacun quand un jeune « dérape » ?

Les origines sont lointaines, sociologiques mais aussi politiques. Tout au long de la pièce, des voix de jeunes - présents ou disparus - se font entendre et s'entremêlent pour étayer ce questionnement et enrichir la fiction.

3 L'époque ^{2/2}

PRENDRE PART AU DÉBAT

En miroir des ateliers que nous menons auprès des jeunes sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine qui tendent à motiver chez eux la capacité à se raconter et à créer collectivement, *Vieux Blond* est une fiction dans laquelle notre génération de quarante-cinquanteaire, peut-être même celles qui l'ont précédée, peuvent se reconnaître et s'interroger quand la colère emporte des jeunes (et moins jeunes) dans des actes irréparables et barbares. Qu'est-ce qui n'a pas été fait ou dit ? Quelles sont les questions qu'il aurait fallu poser au centre du débat pour soigner les consciences ?

Le texte prend le parti de dire que c'est le silence qui tue et laisse à chacun l'espace de sa propre réflexion sur notre époque et sur les années 90 qui lui ont précédée. Cette décennie 90 qui favorisa, par la création d'une novlangue, une « fabrique du consentement », en lieu et place du « désaccord » et d'un nécessaire débat responsable.

4 Vers une création en 2023 ^{1/5}

Dans le cadre des Zébrures d'automne, en coproduction avec Les Francophonies Des écritures à la scène de Limoges et d'autres partenaires sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine, la création en salle est attendue en septembre/octobre 2023 sur grand plateau.

Équipe de **11 personnes** (7 comédien.ne.s ; 3 techniciens ; 1 metteur en scène)

Durée prévisionnelle 3h (2h - entracte - 1h)

UNE DÉMARCHE D'EXPÉRIMENTATION ARTISTIQUE

Afin de mûrir le travail jusqu'à la création du spectacle en salle, nous souhaitons mener une série d'expérimentations (pour lesquelles Dromosphère reçoit le soutien de l'Agence Culturelle Départementale de Dordogne-Périgord de 2021 à 2023) mettant en valeur l'implication de Dromosphère sur plusieurs territoires et les questionnements qui vont conduire à la forme esthétique de *Vieux Blond*.

DEUX PHASES D'EXPÉRIMENTATION

Phase 1 : De mars 2021 à l'été 2022

Phase 2 : De septembre 2022 à l'automne 2023

Ici, nous faisons succinctement l'inventaire des éléments actifs au coeur du projet artistique et auxquels nous souhaiterions nous consacrer à partir de mars 2021 **jusqu'à aboutir à une forme en extérieur à l'été 2022 et à une forme en salle à l'automne 2023.**

L'ADRESSE AU PUBLIC

L'adresse du Détective fait appel à sa responsabilité, lui demande une sincérité de chaque instant. Comment le public réagirait à cette parole humble et incisive si cette réaction était permise ? Le rapport des interprètes au public - cet espace de relation - est au centre de nos expérimentations.

4 Vers une création en 2023 ^{2/5}

L'ESPACE

À cette adresse, relevant de l'intime et de la proximité, répond le paysage, autre enjeu fort du texte, qui lui est de l'ordre du très vaste, de l'impersonnel. Il s'agit donc, dans le spectacle à venir, de concilier ces points de vue : la grande image et l'introspection personnelle.

UNE FORME EN EXTÉRIEUR

Comment traduire ce road movie, ces marches et ce campement saisonnier avec les acteurs ? Pour ce faire, nous souhaiterions nous immerger et nous imprégner de la véritable dimension du dehors.

Expérimenter et apprécier comment l'environnement nous rend poreux dans le jeu et dans la mise en espace.

L'inscription de la mise en scène à l'extérieur soulève des questions inhérentes à la pratique théâtrale en « espace public » : Comment l'écriture dramatique se saisit-elle ou cohabite-t-elle avec l'espace public ? Quelles possibilités dramaturgiques nouvelles sont à prendre en compte et à réutiliser dans d'autres configurations spatiales ? Pour aller plus loin dans cette réflexion, nous aimerions collaborer avec un artiste-metteur en espace public plus avancé et sans doute plus rompu à cet exercice que nous le sommes.

Le décors « naturel » ou « en extérieur » révèle une couleur, un horizon composé de fragments du territoire que le spectateur et les acteurs ont toujours en ligne de mire.

Nous souhaitons voir si cette contextualisation de la pièce dans un environnement - qu'il soit rural, péri-urbain ou autre - nous déplace en terme d'adresse au public et s'il permet à de nouvelles images de faire irruption dans la fiction.

4 Vers une création en 2023 ^{3/5}

Pour résumer notre intention de créer une forme en extérieur : il s'agit de s'appuyer sur un paysage-territoire à l'origine de l'écriture du texte (la ruralité dans son ensemble) mais aussi, l'écriture peut se transposer hors de son contexte pour voir ainsi dans quel(s) environnement(s) le texte fonctionne, rencontre un public et fait sens. Par exemple, les jeunes « exclus » ou les « alters » ne vivent pas tous en campagne et il faudra sans doute aller à la rencontre de la mixité en différents lieux.

Le Camping du gérant de terrain où on s'arrête pendant une partie de la pièce pour découvrir le Vieux Blond est le point de chute d'une itinérance des personnages et on doit le sentir. Un espace animé par la présence des habitants aux environs, des gens fraîchement arrivés pour s'installer ou juste en transit.

Vouloir « se poser » dans l'espace public traduit notre intention de ressentir les mouvements qui parcourent un espace en continu (en vue de les intégrer au rythme de la pièce).

LA SCÉNOGRAPHIE

Par voie de conséquence... Nous souhaitons imaginer une scénographie mobile, dynamique, construite en prenant compte de l'espace naturel et urbain (pour une forme en extérieur) et imprégnée du dehors pour les représentations en salle. Cette scénographie doit faire l'objet d'une étude au fur et à mesure des expérimentations.

UNE FORME EN FEUILLETON DE 3 ÉPISODES

Une autre expérience intéressante pour approfondir la dramaturgie du projet mais aussi la relation avec le public et les spectateurs : présenter *Vieux Blond* sous la forme d'un feuilleton en 3 épisodes (1h, 1h15, 45 min., en espace public ou en salle). Une lecture en feuilleton devait avoir lieu, programmée lors des Zébrures de printemps, les 20, 21 et 22 mars 2020 à Limoges, elle a été annulée en raison de la crise sanitaire. Ce feuilleton a été éprouvé avec succès une première fois en extérieur, à Aubazine (19), en juillet 2019 lors du Festival de théâtre de La Luzège.

4 Vers une création en 2023 ^{4/5}

LES INTERPRÈTES ET LA TECHNIQUE

Avec un grand nombre d'acteurs et des contraintes techniques - liées au travail en extérieur notamment - nous devons privilégier la technologie du son et la sonorisation ponctuelle des voix en fonction des espaces (dans la narration et réels).

Le dispositif sonore pourra s'inscrire dans l'espace de jeu sans étrangeté, Les Compagnons (de Kurt) étant des musiciens dans la pièce.

Enfin, nous souhaitons expérimenter la présence d'images vidéo (films) pour la création en salle - en relai de l'inexistence de paysage environnant - et afin de mettre en valeur le contraste entre l'intimité de l'introspection et l'immensité du paysage.

En prenant place dans la scénographie, le film ouvre aussi des possibilités d'écriture et de traduction du chemin intérieur et extérieur parcouru par le personnage principal, Détective narrateur.

LA MUSIQUE

Kurt Cobain en Corrèze, c'est la culture pop, son punk rock et son grunge, habituellement réservés à la ville, qui trouvent ici une voie de libération, s'évadent des garages pour se trouver dans une ruralité accueillante et consciente. « Grunge » ? « Punk rock » ? « Folk music » américaine ? La bande-son (une playlist figurant à la fin du texte) est composée d'extraits musicaux compris dans un intervalle de temps entre 1988 et 2018. Elle architecture le spectacle. Le travail du son est donc primordial dans l'expérimentation (voix, musique, ambiances) que nous souhaitons faire.

UNE FORME EN SALLE

Toutes ces expérimentations successives ont pour but de revitaliser le spectacle, que ce soit par une inscription dans l'espace public ou pour qu'il soit créé dans la « boîte noire ».

4 Vers une création en 2023 ^{5/5}

Les allers-retours entre les différentes formes proposées se nourrissent les unes les autres. C'est le but avoué de cette démarche : nous mener à la création d'une forme en salle qui soit riche et accessible à tout public. Régénérer nos sensations, affiner nos perceptions en tant qu'artistes de plateau au contact d'un territoire entendu dans sa dimension d'espace, de paysage.

Nous permettre d'accumuler en mémoire différentes configurations d'adresse au public et d'écoute. Augmenter notre capacité à être poreux. Pour que la relation au spectacle se détende et que l'adresse au public ne perde pas sa dimension d'ici et maintenant.

Dans l'écran de la boîte noire, la question de l'environnement et du paysage se pose différemment. Nous associons au projet le vidéaste João Garcia (artiste récurrent dans les productions de Dromosphère) pour qu'il pose son regard sur cette dernière étape : quelles images réalisées pour Vieux Blond ? quelle narration servent-elles ? quelle place visuelle leur donner ainsi que dans le rythme du spectacle ? Afin que l'expérience de ce road-movie pour le spectateur soit complète.

EN TEMPS DE COVID...

Migrer sur d'autres supports.

Par la force des choses, aujourd'hui, les projets sont potentiellement menacés d'être interrompus pour un temps indéterminé et de devoir se glisser dans les interstices vacants des programmations lorsque celles-ci peuvent reprendre. Une récurrence du travail au long cours des équipes artistiques risque donc de s'installer dans le paysage culturel de demain.

Nous voulons nous y préparer sans cesser d'exister ni de faire progresser le projet et les multiples étapes de sa création.

Dromosphère étant particulièrement prolifique dans la production d'images, il se peut qu'une forme de court-métrage du *Vieux Blond* voit le jour au cours du processus d'expérimentation.

5 Générique ^{1/2}

PARTENAIRES

Acquis : La Gare Mondiale, Champs Libre - L'Étoile bleue, Les Francophonies Des écritures à la scène, La Luzège, La Manufacture - CDCN de Nouvelle-Aquitaine Bordeaux La Rochelle, L'Horizon...

Ceux que nous sollicitons : L'Odyssée, La Mégisserie, Le Cloître de Bellac, Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, CDN - L'Union, Sur le pont - Cnar de La Rochelle, l'Usine - Cnarep de Tournefeuille, Espace d'Albret, Théâtre Georges Leygues, TnBA, Carré-Colonnes, FAB - Festival des Arts de Bordeaux Métropole...

Soutiens : Agence Culturelle Départementale de Dordogne-Périgord, OARA, DRAC Nouvelle-Aquitaine, Artcéna - Aide à la production dramatique (2019-2023)

CALENDRIER

- **mars 2020** une lecture aux Zébrures de printemps à Limoges (ANNULÉE)
- ...
- **mars 2021** démarrage des expérimentations en Dordogne et Haute-Vienne
- ...
- **printemps / été 2022** CRÉATION d'une forme en extérieur
- ...
- **automne 2023** CRÉATION d'une forme en salle lors des Zébrures d'automne

5 Générique 2/2

ÉQUIPE

Auteur / metteur en scène : Gianni G. Fornet
Assistant metteur en scène : Fabrice Henry
Régisseuse générale : Adèle Bensussan
Éclairagiste : Véronique Bridier, Suzanne Péchenart
Sonorisateur / bande-son : François Gueurce, Nicolas Barillot
Scénographe / constructions : Julien Dervaux
Costumière : Céline Perrigon
Vidéaste / images scénographiques : João Garcia
Collaborateur artistique (metteur en espace public) : en cours
Interprètes : Fabrice Henry (Luc, voix de Dave Grohl, travailleur espagnol), Emmanuel Demonsant (Dylan, voix de John, travailleur espagnol), Romane Besanger-Ponty (Nicole, serveuse de l'Hotel de la Plage, travailleuse espagnole), Karelle Prugnaud, Lymia Vitte (Géraldine Watkins, Mandy, Tante Ebony), Stéphane Schoukroun (le narrateur/Détective), Coralie Leblan (*Vieux Blond*), Philippe Ponty (le gérant de terrain)
Chargée de production : Catherine Siriphoum
Administratrice : Hélène Vincent

PARCOURS

Texte Lauréat de l'Aide nationale à la production de texte dramatique
- Artcéna nov. 2019 / Sélection E.A.T. Tout Public 2019 / Sélection Écritures Théâtrales en Chantier, Comédie du Poitou 2018 / Résidence d'écriture à La Maison des Auteurs, Francophonies Des écritures à la scène, Limoges 2015-2018 / Bourse d'écriture du Centre National du Livre, Bourse de l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine 2015-2016

WWW.DROMOSPHERE.NET

Administration

Hélène Vincent

contact@dromosphere.net

+33 (0)6 82 93 70 04

Gianni Grégory Fornet

giannifornet@yahoo.fr

+33 (0)6 62 50 03 30

Production - Diffusion

Catherine Siriphoum Bureau Filigrane Fabrik

catherine@filigranefabrik.com

+33 (0)6 12 18 16 44

Dromosphère est subventionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Départemental de La Gironde, par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Bordeaux au titre de l'aide au projet et par l'OARA au titre de l'aide à la diffusion.
07.2020